

# IMAGES DE LA FRANCE

*Notes prises rapidement, sans relecture par l'orateur.*

*La France est un ancien pays colonisateur. Des lois d'accueil et d'ouverture, jadis, contestées aujourd'hui.... Un rêve de grande puissance mais qui vit en partie grâce à ses colonies anciennes...*

*Ancienne patrie chrétienne, mais maintenant déchristianisée.  
Matérialisme ambiant...*

*La France missionnaire*

*Politique – néo colonialisme – humanitaire - interrogation humanitaire  
Reste un pays d'accueil pour plusieurs vagues de migrants.*

*La France a des racines chrétiennes en perte de foi et qui a besoin d'être soutenu.*

*Nous sommes venus rencontrer le presbyterium pour rencontrer le Christ.*

*France politique : colonisation ; foi chrétienne ; culturelle en panne. Craintes et doutes une terre d'enrichissement mutuelle réticence d'accueil manque de reconnaissance de l'être africain.*

*France : pays de mission ; les populations sont-elles suffisamment préparées à accueillir des missionnaires ?*

*La France n'est pas un pays qui reconnaît ce que les autres lui apportent aujourd'hui.*

*Ce sont des choses qui nous marquent, même si on ne s'en rend pas compte.*

*Des choses qui relèvent du jugement, des valeurs, des représentations, de ce qu'on a appris. Il est très difficile d'arriver à une certaine objectivité.*

*Nous sommes dans des rapports historiques. La colonisation : des rapports difficiles qui marquent aujourd'hui encore.*

*Aspect missionnaire : racines chrétiennes. « La France, fille aînée de l'Église ». Vous allez vous heurter à une pratique religieuse faible et composée de personnes âgées. Peu de jeunes.*

*Recomposition des presbyteriums aujourd'hui. Certains prêtres sont très favorables à votre arrivée, d'autres très réservés.*

*Question autour de l'accueil des migrants : question déterminante. Pour nous l'accueil n'est pas négociable, en tant que chrétiens.*

*Quel enrichissement mutuel ? Comment peut-on préparer mieux à l'accueil ?*

*Il faudrait s'appuyer sur la notion de « coopération missionnaire ».*

*Les prêtres français sont-ils avertis suffisamment ?*

*Le problème se situe au niveau des clichés. Problèmes des fonctions et des rôles : on a des difficultés.*

*Nous sommes dans une vitalité sociale et culturelle forte. La France est une grande puissance mondiale ; natalité ; espérance de vie ; créativité, tradition humaniste. Système universitaire attractif. Rôle européen non négligeable. Métropolisation : le développement de la France est tiré par les métropoles. Les grands progrès se font à partir des grandes villes.*

*Résilience : capacité de rebondir malgré tout : suite aux attentats.*

Question de la prospérité : nous sommes un pays riche avec des problèmes conséquents : chômage ; inégalités qui s'accroissent ; les agriculteurs 1/3 des agriculteurs survivent ; question des reconversions.

Reconversion sociale à faire : durée du travail ; inquiétude sur les retraites, sur la protection sociale. Ce qui marche moins bien : les négociations entre partenaires sociaux.

Politique : nous sommes dans un cadre qui se cherche avec des élections fortes à venir.

Le cadre européen : 90% des lois doivent être conformes au cadre européen. Malgré ses imperfections le cadre européen est à fortifier.

La tradition d'accueil est de plus en plus compliquée.

## LE CADRE RELIGIEUX :

- Il faut torde le coup à la « fille aînée de l'Église ». Expression qui date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. 56% de catholiques soit 47 Millions de catholiques. Se dire catholique, ce n'est pas une question de pratique dominicale. Mais d'être baptisé.
- Phénomène urbain ;
- Phénomène bourgeois.
- Église assez dynamique, des jeunes se mobilisent ... Les jeunes sont plus religieux que les anciens. Ils n'ont pas de préjugés ; ils veulent qu'on leur démontre la validité des questions.
- Question de la laïcité : c'est le cadre qui permet le mieux la paix civile. Présence de musulmans. Entre 4 et 6 millions de musulmans. Pacifistes pour la plus grande partie, mais avec des poussées salafistes.
- Les français sont très jaloux de leur liberté de conscience. Les gens sont réactifs si on a des comportements ou phrases maladroites.
- Lois de séparation de l'Église et de l'État
- Effet Pape François : des non croyants sont très en phase avec le Père François. Questions autour de l'éducation et de la famille.
- Nous sommes dans une Église « synodale » : égale dignité des baptisés.

## L'INTERCULTUREL

Jean-Marie Gustave Le Clézio : « *Le dialogue interculturel n'est pas un luxe intellectuel, mais une nécessité pour échapper à la violence.* »

Mgr. GILSON : « *Être au cœur du monde* ». Des choses se cherchent : être présent aux périphéries.

Le modèle culturel ne peut pas être celui de l'assimilation.

Le modèle est celui de l'intégration et du multiculturalisme.

- Multiculturalisme correspond à des pays plus neufs (Canada). Ça ne correspond pas à notre mode d'être et de penser. Politique de la diversité : chacun va revendiquer sa diversité au détriment du vivre ensemble.
- L'intégration : dans un contexte prospère, cela fonctionne ... mais devient plus compliqué en temps de crise. Intégration républicaine. Certains n'ont pas ce désir d'intégration. Ce modèle est à la peine dans la famille, le quartier, l'école qui était censé faciliter la mixité sociale. Certains quartiers deviennent des lieux de relégation et non plus d'intégration. Le lieu où l'on est accueilli quand même, c'est l'Église.

**L'acceptation** : Accepter et se faire accepter. A départ, il faut voir, regarder. Ensuite, on passe à la reconnaissance : chacun de nous a besoin d'être reconnu pour vivre. Les efforts sont à faire dans les deux sens. Il ne s'agit pas d'avoir la vérité à soi tout seul, mais à chercher ensemble.

L'Église a ses normes, ses lois, ses normes, ses règles. Nous ne maîtrisons pas les lois civiles. Notre rôle, c'est de former les consciences.

Question du mariage et des divorces : l'Église réfléchit à la question des divorcés-remariés.

Recommandation de se former avec les moyens du bord.

Origines de nos représentations :

- **La langue** et le langage est indispensable à la communication. Les échecs en matière de communication sont souvent causés par des questions de langue. La langue française n'est pas si homogène que ça. D'où l'importance de l'accueil dans les presbytères et la pastorale en général.
- **Le temps** : des gens n'ont jamais le temps, surtout à la retraite. Le travail demande beaucoup d'exigences. Incidence pastorale, le WE ils ont besoin de se reposer. La messe tous les dimanches ce n'est plus possible. « Donnez-nous du temps pour être avec nos familles et avec nos enfants. » Ce qui compte, c'est le temps relationnel. Si on rajoute à tout cela le temps civil et le temps chrétien, on se perd.  
Aucun groupe ne peut formuler des exigences absolues.  
Une piste : organiser mieux le temps du dimanche.
- **L'espace** : Chacun de nous a besoin d'un espace privatif. Favoriser des lieux de rencontre de convivialité. Dissociation des espaces : avoir la bonne distance physique et psychologique. Dans des familles françaises les espaces ont été bousculés. L'individualisation dans les familles elles-mêmes. L'Église est encore un espace pour tous. L'organisation des espaces doit nous tenir à cœur. L'organisation territoriale précisée sous Napoléon.
- **Le corps** : nous avons un rapport au corps très différents selon les cultures. Les familles sont très éclatées. Des fonctions symboliques sont différentes aussi. La pudeur est très différente selon les cultures. Doit-on systématiquement s'adapter, y compris à la mode vestimentaire. Non sauf ce qui a trait au droit commun. Le rapport est très culturel. Si on ne peut plus embrasser un enfant où va-t-on ? Si on ne peut pas recevoir un enfant sans laisser la porte ouverte, où va-t-on ? Façon de voir, de toucher, de sentir. On a un rapport à la nourriture très différent.
- **Les structures sociales** : relations hommes-femmes. Sur la place des personnes, des générations. On ne parle plus de la famille, mais des familles. Certaines sociétés sont plus égalitaires. Les familles patrilinéaires, matrilinéaires. Situations de solitudes en France à la campagne comme à la ville.  
Nous sommes globalement dans un système de déliaison sociale. On a un idéal d'autonomie que l'on peut contester et qui peut se transformer en indépendance ou en isolement.
- **Modes de pensée** : Intuitif, spéculatif, visuel. Les français aiment bien les cases : est-ce que le bouddhisme est une religion ? Sociétés de la précarité ; sociétés de sécurité où va régner le principe de précaution pour valoriser les dimensions de sécurité. Autonomie antinomique avec le besoin d'un Dieu.
- **Les valeurs** : elles s'inscrivent dans un rapport de force : liberté, égalité, fraternité même si on a du mal à la mettre en œuvre. Choses flottantes. Nostalgies : c'était tellement mieux avant !

Nous ne sommes pas sans possibilité de rencontre. Notre expérience personnelle est à l'origine de nos réactions. Je peux avoir été agressé ... un minimum de prudence, tous les gens ne sont pas parfaits. Il ne faut pas avoir d'amertume.

Mémoire des relations collectives que l'on peut avoir les uns sur les autres. Nous resterons encore marqués longtemps. Il est faux de croire que l'Évangile adoucit les choses. **Arriver à être**

**dans une posture de service, c'est une gageure.** Les différences culturelles se greffent sur la mémoire collective.